L’illustration des *Métamorphoses* au XVIIe siècle:   
reconfigurations mondaines du modèle humaniste

La Renaissance invente des modèles fondateurs pour la tradition des *Métamorphoses* illustrées. Avec la *Métamorphose figurée* (1557), Bernard Salomon inaugure la suite gravée, qui segmente la matière ovidienne en épisodes, suivant une conception renouvelée du temps donné à saisir par l’image. Salomon ouvre un accès au texte fondé sur la polysémie voire l’équivocité, comme l’atteste le remploi des bois dans des contextes radicalement différents mais unifiés par la notion de figure. Notre étude portera sur le devenir de ces modèles alors que s’impose un nouveau public pour les *Métamorphoses.* Nous analyserons deux phénomènes. Le glissement de l’emblématique vers la galerie d’abord : les gravures, loin de traduire le sens profond du texte dans une langue réputée symbolique, fixent les grands traits d’un imaginaire qui déborde les *Métamorphoses* – et ce alors que le dispositif typographique demeure inchangé. Le second phénomène consiste dans la disparition d’une appréhension rhétorique des fables, remplacée par une approche déjà esthétique, alors que la peinture obéira encore longtemps au paradigme rhétorique : de la *dispositio* ovidienne à la libre circulation des sens, le lecteur est invité à une expérience inédite. L’histoire des *Métamorphoses* illustrées permet ainsi d’appréhender de nouvelles manières de lire et de voir.

Céline Bohnert

Université de Reims-Champagne Ardenne

celine.bohnert@univ-reims.fr